

**BELKHADEM À ORAN :**

# «Ni les islamistes, ni les laïcs ne nous font peur !»

**Hier, l'entrée principale du Centre des conventions d'Oran a vu affluer des centaines de jeunes, principalement des femmes, membres de l'Organisation nationale des étudiants algériens (Onea), qui organisait une rencontre nationale autour des acquis de la femme dans le cadre des réformes initiées par le président de la République.**

**Amel Bentolba - Oran (Le Soir)**  
- Bouteflika absent de cette rencontre a délégué son représentant personnel Abdelaziz Belkhadem, qui est également venu en sa qualité de secrétaire général du FLN, qui n'a pas manqué l'occasion de fustiger ses adversaires dans le champ politique en scandant haut et fort «vous ne nous faites pas peur ! Ni les islamistes, ni les démocrates laïcs, nous au FLN, nous avons la base et tout un programme et des listes ! La politique et le pouvoir ne sont pas un tour de manège ou chacun attend son tour !».

Au début de la rencontre, le représentant personnel du président de la République et SG du FLN a pu

ou dû prendre part à un mini-concert avec des chansons dédiées à la femme, dans une ambiance jeune et très festive, suivi de son allocution, aux allures d'un meeting politique. Abdelaziz Belkhadem s'adressera à l'assistance essentiellement féminine, dans un ton d'islamiste modéré.

«Nous sommes contre les extrémistes qui pensent que la femme ne doit pas travailler, ne doit pas conduire la voiture... allant jusqu'à penser qu'elle ne doit sortir que trois fois, la première du ventre de sa

mère, la seconde pour aller chez son mari et la troisième vers sa dernière demeure. Nous au FLN, nous situons la place de la femme selon ses compétences et non selon son sexe et son corps !». Puis l'intervenant s'est attelé dans un prêche religieux en citant des exemples de la femme à l'ère du prophète, en estimant qu'il fallait comprendre l'Islam avec ouverture d'esprit.

Toutefois, il aura cette précision «nous ne sommes pas non plus avec ceux qui prônent l'ouverture en vue de s'émanciper à l'occidental ! L'Islam donne des droits à la femme dans le respect».

Reprenant sa qualité de représentant du président de la République, Abdelaziz Belkhadem évoquera la réforme de la Constitution en 2008 où dit-il «certaines mauvaises langues avaient

estimé que cela ne servait qu'à offrir plus de mandats au président de la République. Cette réforme a concerné le droit de la femme à avoir plus de représentativité dans le champ politique, à encourager d'avantage l'apprentissage scolaire, universitaire à tous et à toutes, en construisant des infrastructures à cet effet».

Abordant le Printemps arabe, A. Belkhadem dira de ceux, dit-il «qui se demandent pourquoi pas en Algérie ? Je dis que le printemps est joie et non pas sang, guerre et course vers le pouvoir ! Si c'est ce qu'ils attendent, eh bien ça n'arrivera pas à l'Algérie !».

Concernant tous ceux et celles qui ont estimé que les réformes ont été vidées de leur contenu, le SG du FLN dira : «La majorité a voté et les réformes sont passées, ceux qui contestent, ce sont la minorité au

Parlement et même ceux qui sont en dehors, ces personnes n'agissent ainsi qu'afin de se positionner en vue des prochaines élections. Celui qui a été trahi par sa chance, se dit ensorcelé ! Un proverbe (dit en arabe) qui lui a valu des youyous nourris.

Une fois encore c'est en sa qualité de SG du FLN que A. Belkhadem a clôturé l'ouverture de cette rencontre en appelant les jeunes présents et les militants du FLN à combattre la seule crainte de son parti : l'abstention. Tout en défiant les redresseurs du FLN qui, dit-il, «ne cessent d'aller se plaindre au ministère de l'Intérieur», ainsi que les islamistes et les démocrates laïcs en les assurant que son parti remportera les élections législatives avec succès.

A. B.

## MEETING D'EL ISLAH À AÏN DEFLA

# Akouchi se contente d'un sévère réquisitoire contre le système de gouvernance

**Le SG du parti El Islah, Hamlaoui Akouchi, a animé, hier, en milieu de matinée, un rassemblement de ses militants et sympathisants dans la salle Doui de Aïn Defla. Un rassemblement qui, il faut le dire, n'a pas drainé la grande foule, à peine une centaine de personnes, hommes et femmes, dont certaines sont venues avec leurs enfants en bas âge.**

Avant que Akouchi ne prenne la parole, c'est le chef du bureau de wilaya qui a décliné une longue liste des titres que détient son chef et des responsabilités qui lui avaient été confiées. Akouchi commence par s'en prendre à la France de Sarkozy et autres Juppé et Kouchner. «Ils nous demandent de laisser le passé aux historiens mais ils ne se gênent pas pour incriminer la Turquie tout en glorifiant le colonialisme qui nous aurait apporté des bienfaits oubliant ainsi tous les crimes commis contre le peuple algérien et les peuples des pays colonisés», note l'orateur. «Le plus scandaleux, c'est notre Premier ministre, Ahmed Ouyahia, qui prend la défense de l'Etat français en interpellant Erdogan, lui recommandant de s'occuper de ses affaires», ajoutera-t-il. Il note alors le paradoxe : «Ouyahia fait de l'ami (Erdogan, ndlr) l'ennemi et de l'ennemi (le pouvoir français, ndlr), il en fait l'ami» en précisant toutefois «j'espère que ces déclarations n'engagent que le chef

du RND et non l'Etat algérien.

Akouchi adresse un lourd réquisitoire contre la façon dont est gérée l'économie du pays : «On nous dit que l'Algérie détient quelque 200 milliards de dollars de réserves, notre pays est riche et peut nourrir dignement 200 millions de citoyens, au lieu de cela, les Algériens s'immolent par le feu à force de frustrations, de crises du logement, de travail, mal nourris, mal soignés.» «Le pire c'est que ces gouvernants cherchent à perdurer, à s'accrocher au pouvoir», et de lancer une menace à peine voilée à leur encontre : «Les Algériens ne pardonneront pas ce qu'on leur fait subir.»

A propos de logement, le SG d'El Islah s'interroge : «Où est la bonne gouvernance ? Où est l'Etat de droit, où est la justice sociale, l'égalité des chances quand les logements sont distribués pour la plupart aux proches des responsables ?» Et de citer l'exemple récent de ce qu'a vécu la ville de Laghouat : «Sur 95

logements distribués, 25 ont été octroyés à une même famille.»

Pour Akouchi, «dans ce pays ne profitent que les voleurs et les trafiquants». A ce sujet, il propose de demander des comptes aux responsables et de criminaliser toutes les atteintes à l'économie nationale.

S'agissant de la faiblesse de l'investissement étranger en Algérie, l'orateur dira que «l'administration bloque et s'oppose à tout investissement en semant des embûches et au moyen d'une corruption effrénée» pis, Akouchi compare l'administration algérienne à l'administration coloniale. «Aucune différence... on est dans la continuité, on a tout hérité d'elle, toutes les lois toutes, les réformes sont élaborées pour servir les gouvernants et eux seuls.»

Evoquant l'ouverture du champ politique à la femme, le chef d'El Islah note que «la femme est présente dans tous les secteurs sauf dans le champ politique et ce n'est que 50 ans après l'indépendance qu'on s'aperçoit de cette lacune qu'on tente de combler avec des quotas».

Comme il fallait s'y attendre, la prochaine échéance électorale n'a pas été omise par le responsable d'El Islah. A ce sujet, il dira : «Ils ne veulent pas de la démocratie et de la transparence.... pis, ils justifient la fraude électorale en disant qu'elle est

dans l'intérêt du peuple alors qu'elle ne sert qu'à placer ceux qu'ils veulent, où ils veulent et pour le temps qu'ils veulent, ignorant ce qu'est l'alternance.» Akouchi dénonce le pouvoir considérable de l'administration au détriment des institutions politiques. «Pour preuve, l'APW censée représenter le peuple est devenue une simple boutique pour le wali, à ses ordres.»Toujours fustigeant l'administration, Akouchi Hamlaoui dénonce l'immovibilité des ministres : «Comment se fait-il que certains occupent des postes de ministre depuis plus de 15 ans voire 18 ans ?» Cependant, ce rassemblement fut juste un réquisitoire contre le système de gouvernance, contre les gouvernants, mais à aucun moment, le responsable d'El Islah n'a proposé de solutions ni donné une vision de sa façon de gouverner et de gérer le pays.

Questionné au sujet de la menace qu'il a brandie vendredi lors de la réunion du medjliss echoura du parti, quant à un éventuel charcutage des listes d'El Islah, il précisera : «Nous sommes pour le respect des lois, mais nous n'admettons pas que des candidats soient éliminés sur la base d'accusations infondées, juste pour les évincer de l'action politique qu'ils ont choisie.»

Karim O.

## EL TARF

# Les partisans de Djaballah élisent leurs délégués

**La salle de la Maison de jeunes «Betchine» a abrité, hier, le congrès constitutif de wilaya du Front pour la justice et le développement (FJD), le nouveau parti d'Abdallah Djaballah.**

Selon le président de la commission d'organisation de wilaya, Djamel Walhas, «nous avons enregistré la présence de 500 militants et sympathisants qui ont procédé par les urnes à l'élection de 20 délégués. Ces derniers représenteront la wilaya au congrès national qui se déroulera le 28 du mois en cours au niveau d'Alger».

Et d'ajouter «déjà, nous comptons la présence et le ralliement de 20 élus (FNA, RND et FLN) et plus de la moitié des militants du FNA ont

rejoint nos rangs. Nous sommes bien implantés dans les communes d'Echatt, Besbes et Souarrek».

Concernant les prochaines élections parlementaires, les représentants du FJD se disent confiants en leurs chances de glaner 2 des 5 sièges à pourvoir. «Nous avons une grande base militante et nous avons ouvert le parti à tous les Algériens qui croient en nos valeurs. Il y a aussi un contexte international favorable, et ce, grâce au Printemps arabe des révolutions», ont tenu à préciser les représentants du nouveau parti.

D'autres personnes curieuses présentes à ce conclave ont affirmé que «les islamistes ne constituent guère une force politique à même de

changer l'ordre établi. Les Algériens ont, encore, en mémoire la décennie noire de l'ex-FIS. Les Algériens connaissent maintenant les visées de ces partis qui utilisent notre religion comme cheval de Troie pour arriver à imposer une autre dictature pire que celle du parti unique, jadis. Ce parti qui se gargarise de l'expérience de sa copie originale l'AKP turque au pouvoir actuellement, feigne d'ignorer que l'Algérie n'est pas la Turquie».

Reste que la wilaya d'El Tarf qu'est une chasse gardée pour les deux partis siamois FLN et RND, peut basculer vers le péril à moins que le choix se porte sur des personnalités locales d'envergure et au parcours honorable.

Daoud Allam

## PROTESTATIONS Bouira, de nouveau secouée par des émeutes

Après une semaine mouvementée qui avait vu le quartier «Château d'eau» s'embraser pour une histoire de recasement, hier, aux environs de 11 heures, ce fut au tour des résidents de la cité 100 Logements LSP Banouh, à se soulever pour réclamer la délocalisation d'une décharge publique située en face de leur cité.

Des dizaines de résidents, pour la plupart des jeunes, ont brûlé des pneus et ont barricadé le principal boulevard qui traverse cette cité et qui dessert plusieurs autres cités de l'ouest de la ville, avec toutes sortes d'objets, pour dénoncer la dégradation de l'environnement immédiat de leur cité.

D'après des citoyens rencontrés sur place, malgré toutes les correspondances envoyées à l'APC pour délocaliser la décharge qui se trouvait sur les lieux avant la réalisation de cette cité, aucun geste n'a été fait. Pire, en plus de cette décharge en forme de grand bac mais qui est toujours débordée et qui émet des odeurs insupportables à longueur d'année, surtout pendant la période des grandes chaleurs, dernièrement, une autre décharge sauvage a vu le jour non loin de la première. Cette situation a fini par exacerber les habitants de cette cité qui l'ont fait savoir par la manière forte, c'est-à-dire, en brûlant des pneus dont la fumée a vite assombri le ciel éclairé de la ville. Dépêchés sur les lieux, les policiers ont fini par engager un dialogue avec les représentants de la cité et se sont engagés à transmettre leurs doléances dès aujourd'hui dimanche avec leur prise en charge immédiate.

Après cet engagement, les éléments de la Protection civile ont été dépêchés sur les lieux pour éteindre les flammes et nettoyer la voie. Vers 13 heures, le calme est revenu dans la cité et dans la ville.

Y. Y.